



2Timothée 3:1-5 Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là.

Paul tenait à aviser Timothée pour qu'il comprenne les temps ou les saisons qu'il allait affronter, et les 'derniers temps' étaient déjà d'actualité au moment où Paul lui écrit cette lettre. Les premiers chrétiens ont connu la persécution de la part des autorités du Judaïsme, et plus tard de la part de certains empereurs romains. Être jetés aux lions dans l'arène, être crucifiés et brûlés vifs pour illuminer le ciel de Rome, être accusés à tort de crimes horribles, être jetés en prison et dépossédés de leurs biens, était déjà le lot de plusieurs chrétiens au moment où Paul écrit à Timothée. Il n'aurait pas été utile à Timothée de savoir qu'il y aurait des temps 'difficiles' 2000 ans après lui.

Paul veut qu'il 'sache' qu'il y aura encore des temps difficiles, il veut que Timothée comprenne, accepte cette réalité, et qu'il apprenne à se conduire dans cet environnement hostile. Il doit avoir une compréhension intelligente des temps dans lesquels il vit déjà. C'est le sens du mot 'sache' (grec γινωσκε)



-une connaissance plus qu'intuitive, mais profonde et éclairée. C'est aussi un impératif pour nous de comprendre les temps où nous vivons.

Il semble que la progression morale n'a pas suivi la même pente ascendante de la progression technique, car nous sommes aussi dans les 'derniers temps' et on ne voit pas d'amélioration chez l'humain. Paul, sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu, nous avertit également que nous vivons des temps 'difficiles' ou 'furieux' (le sens du terme grec *χαλεπτοι*). Nous avons beau dire que nous vivons dans un pays civilisé, mais le monde est devenu un 'village global' et nous entendons parler de violence, de crimes, d'injustices, à tous les jours. Et comme nous le verrons tantôt, nous ne sommes pas à l'abri de telles choses.

Jésus avait déjà averti ses disciples de ce qui les attendait :

Mathieu 10:16-18 Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. Mettez-vous en garde contre les hommes; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues; vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens.

Paul avait aussi écrit à Timothée dans une lettre précédente pour l'avertir de ce qui survient quand les hommes abandonnent la crainte de Dieu, ce qui est également une marque des 'derniers temps' :

1Timothée 4:1-5 Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, prescrivant de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité. Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.

Il y a des conséquences à 'abandonner la foi', car le vide laissé est remplacé par autre chose, mais de nature bien différente. Il y a aussi des conséquences désastreuses à cette apostasie.



Après avoir dénoncé les abus et les violences insensées du régime communiste de Joseph Staline et de ses successeurs, Alexandre Soljenitsyne, un survivant de l'holocauste communiste, avait entendu quand il était jeune les plus âgés répéter que la cause de toute ces calamités survenues à la suite de la révolution de 1917 étaient parce que 'les hommes avaient abandonné Dieu'. Ils avaient déjà compris les conséquences à long terme de cette quête d'éliminer toute trace de Dieu dans la vie des gens. Il s'est plus tard converti au Christianisme alors qu'il était en prison pour avoir critiqué Staline (à mots couverts) dans sa gestion de la guerre contre les Allemands. Il a pu publier ses ouvrages plus tard en Occident et a même vécu deux décennies dans l'état du Vermont.

Il fut bien accueilli au début, mais lorsqu'il a commencé à avertir des dangers que l'Occident avaient à faire face, il fut reçu plus froidement et souvent avec hostilité.

Dans son élocution du 10 Mai 1983 à Londres (Templeton Prize Lecture) il a dit ceci :

'En tant que survivant de l'Holocauste Communiste, je suis horrifié de voir mon Amérique, mon pays d'adoption, se transformer graduellement en une utopie séculière et athée, où les idéaux communistes sont glorifiés et promus, pendant que les valeurs judéo-chrétiennes et la moralité sont ridiculisées et de plus en plus effacées de la conscience publique et sociale de notre nation'.

Il poursuit :

'Ce n'est pas une coïncidence que les idéologies Marxistes et les principes séculiers englobe la culture et perverti la pensée populaire, produit la perte des libertés individuelles. Les Américains se sentent donc de plus en plus impuissants et subjugués par des individus les plus radicaux et hypocrites, les moins démocratiques et les moins éthiques que notre société ait pu produire.

Ceux parmi nous qui ont expérimenté et assisté aux premières loges aux atrocités et à la terreur du communisme comprennent pleinement pourquoi ces maux prennent racine, comment ils croissent et trompent pour culminer en un enfer, qui ultimement ira s'abattre sur les innocents et les fidèles. L'apostasie est toujours le premier pas vers la tyrannie et l'oppression'.



Il a ainsi répété les mots qu'il avait entendu étant jeune, mais qu'il n'avait pas compris à ce moment-là.

Note : vous pouvez consulter son élocution au complet avec ce lien :

<https://pravoslavie.ru/47643.html>

Il a dit ces paroles en 1983! Je vous laisse le soin de considérer les progrès qui ont été faits depuis. Nous sommes en effet rendus beaucoup plus loin sur cette voie, au point où on se demande s'il est possible de stopper cette tendance.

Paul nous parle aussi des conséquences sur les hommes, en général, quand il y a un abandon de Dieu dans la société- il fait une liste, non exhaustive, des caractéristiques qui en découlent sur leur caractère. La première qu'il mentionne est l'égoïsme :

Car les hommes seront égoïstes (φιλαυτοι) 'qui s'aiment eux-mêmes'

Évidemment, si Dieu n'est plus là, il est remplacé par un autre, car la nature a horreur du vide, c'est connu. L'homme devient donc sa référence ultime, avec tous les maux et les abus que ça implique. Nous savons que l'égoïsme n'est pas une vertu, mais le sens du mot 'qui s'aiment eux-mêmes' n'a pas l'air si méchant au départ, car on pourrait le comprendre comme une bonne 'estime de soi', mais il y a une liste d'effets secondaires pas très agréables qui découlent de ce point de départ :

amis de l'argent (φιλαργυροι) 'qui aiment l'argent'

Il s'agit de la même racine que le mot précédent- 'qui aime l'argent' ou le pouvoir et l'aisance que l'argent procure. L'argent est un bon serviteur mais un mauvais maître. Ceux qui sont 'à l'argent' ont souvent bien des problèmes, car si nous 'aimons l'argent' il n'y en aura jamais assez pour nous satisfaire. Il est assez rare d'entendre que nous avons 'assez d'argent'! Nous sommes les gérants de l'argent que Dieu nous confie; c'est une perspective qui change notre relation avec l'argent, mais si je suis au centre de mon univers, je suis exposé à cette tentation.

De cette liste, ce sont les deux seuls mots qui indiquent ce qu'ils 'aiment'; pour le reste, la plupart des mots indiquent une absence de vertu (le 'a' privatif):



fanfarons (αλαζονες) 'qui aiment se vanter, se mettre de l'avant' qui accompagne **hautains** (υπερηφανοι) ceux qui se croient supérieurs

blasphémateurs βλασφημοι 'qui aiment parler en mal des autres', facilité par les réseaux sociaux...

rebelles aux parents γονευσιν απειθεις 'un manque de respect pour les parents'

ingrats αχαριστοι 'absence de reconnaissance'

irréligieux ανοσιοι 'absence de respect pour ce qui est sacré'

insensibles αστοργοι 'absence d'affection naturelle pour leurs proches'

déloyaux ασπονδοι 'absence de loyauté'

calomniateurs διαβολοι 'diabes qui répandent la calomnie'

intempérants ακρατεις 'absence de maîtrise'

cruels ανημεροι 'absence d'esprit de compromis pour régler un différend'

ennemis des gens de bien αφιλαγαθοι 'absence d'affection pour les gens de bien'

traîtres προδοται

emportés προπητεις

enflés d'orgueil τετυφωμενοι

aimant le plaisir plus que Dieu φιληδονοι μαλλον η φιλοθεοι

Le plaisir est légitime et a sa place, mais il ne doit pas avoir la première place.

ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force

Timothée est averti que ces hommes ne sont pas toujours là où on pense. Il peut les rencontrer ou les côtoyer de près, car ils ont l'apparence de la piété;



ils se réclament peut-être comme recommandables et pieux, mais il manque cruellement la réalité de ce qui fait la force de la piété : la vie de Dieu en nous.

Éloigne-toi de ces hommes-là.

Paul n'a pas d'autres recommandations pour Timothée. Il ne doit pas tisser des liens avec ces gens. Ils n'auront pas une bonne influence sur lui, et il doit donc s'en éloigner. Pas leur faire la guerre, mais s'en éloigner.

Pour résumer, les hommes sans Dieu s'aiment eux-mêmes d'abord, aiment l'argent et le plaisir, mais n'ont pas de place pour Dieu, pas d'affection naturelle pour leurs parents ou leurs proches ou pour les gens de bien. Ils ont beaucoup d'absence de vertu normales, qui ne sont pas nécessairement volontaires, mais qui découlent de leur choix initial de rejeter Dieu et de vivre sans Lui. Ils ont aussi des dispositions agressives et destructrices. C'est une conséquence naturelle et logique si on abandonne Dieu dans nos vies; il n'y a pas d'alternative. À moins de changer de direction et de retourner à Dieu, il n'y a pas d'autre espoir sur la voie de l'homme moderne.

Préparé par Pierre Ménard